

Le Service jaune de Larnage

Au XVII^{ème} siècle, le service jaune de « Larnage » est une spécificité locale, qui différencie les productions de poteries de Larnage de celles des autres villages alentours (Erôme, Gervans, Ponsas, Saint-Barthélémy). Outre la matière première utilisée, qui est l'argile kaolinique blanche du lieu, c'est surtout la glaçure jaune qui caractérise ces poteries.

Si le procédé de fabrication de cet émail s'est perdu, on peut cependant émettre quelques hypothèses pour en reconstituer les étapes, en privilégiant l'utilisation des ressources immédiates à la disposition des potiers. Il est en effet singulier que cette production paraisse attachée presque exclusivement à Larnage, alors que les villages voisins utilisent d'autres techniques.

Dans cette perspective, nous nous sommes interrogés sur le lien potentiel qui pouvait exister entre la fabrication de cet émail et une autre singularité Larnageoise, un gisement de couperose, dont l'exploitation est bien documentée par les sources anciennes, et que nous situons au « Creux-de-Renard », sur le site des terres blanches, au lieu-dit « La mine », caractérisé par un Ph exceptionnellement bas, de l'ordre de 3. Les recherches effectuées ne permettent malheureusement pas d'établir un lien évident entre la glaçure jaune de Larnage et la couperose. C'est vraisemblablement vers d'autres pistes qu'il faille s'orienter.

La spécificité de Larnage : Une terre, pas seulement une glaçure

Le "service jaune" de Larnage (souvent associé à la production de **kaolin** et de terres réfractaires du lieu) tire sa couleur d'une combinaison spécifique : une **terre très blanche** (pauvre en fer) recouverte d'une **glaçure plombifère** (à base d'oxyde de plomb ou d'alquifoux).

La "Recette" du Jaune de Larnage

Le secret du jaune de Larnage résidait probablement dans :

- **L'Alquifoux** : Un sulfure de plomb broyé (galène). C'est là qu'on retrouve le **soufre** (le plomb est lié au soufre dans le minerai). Lors de la cuisson, le soufre brûle et s'échappe, laissant le plomb fusionner avec la silice de l'argile pour créer ce vernis jaune transparent.
- **La cuisson** : La pureté de la flamme et la température (environ 900°C à 1000°C) étaient cruciales pour ne pas "griser" le jaune.

La composition réelle du "Jaune de Larnage"

Le service jaune de Larnage repose sur une alchimie simple mais exigeante entre la terre et le feu :

Composant	Rôle
Terre Blanche (Kaolin)	La base de la poterie. Sa pauvreté en oxyde de fer est cruciale pour que le jaune reste pur.
Alquifoux (Sulfure de Plomb)	Le fondant. Il contient du soufre , mais celui-ci s'évapore à la cuisson sous forme de gaz, laissant le plomb napper la pièce.
Oxyde d'Antimoine	Parfois ajouté pour opacifier et saturer le jaune (c'est le pigment du "Jaune de Naples").

Le rôle du soufre dans ce processus

L'alquifoux (PbS) contient du soufre, qui est l'ennemi du céramiste. Si la cuisson est trop rapide ou si l'atmosphère du four est "réductrice" (manque d'oxygène), le soufre reste piégé. Cela crée des bulles ou un aspect grisâtre. Pour obtenir ce beau jaune, le potier doit laisser le soufre s'échapper totalement pour que seul l'oxyde de plomb réagisse avec la silice de la terre.

Pourquoi la terre blanche est-elle si spéciale ?

Larnage est l'un des rares endroits en France où l'on trouve une terre capable de résister à de très hautes températures (réfractaire) tout en restant d'une blancheur de kaolin. C'est cette "toile blanche" qui magnifie la glaçure au plomb. Aujourd'hui, cette même terre est connue pour la fabrication des **fours à pain et à pizza** (Le Panyol), car elle accumule la chaleur sans se fendre.

Peut-on reproduire aujourd'hui le service jaune ?

Reproduire aujourd'hui le Jaune de Larnage est un défi technique, car l'ingrédient principal de l'époque, le plomb (sous forme d'alquifoux ou de minium), est désormais interdit pour un usage alimentaire en raison de sa toxicité.

Comparaison des techniques anciennes et modernes

Caractéristique	Technique XVIIe (Larnage)	Technique Moderne (Sans plomb)
Fondant	Alquifoux (Sulfure de Plomb)	Frittes de Bore / Alcalins
Colorant	Fer naturel de l'argile + Plomb	Oxydes de Fer, Praséodyme ou Rutile
Sécurité	Toxique (Saturnisme)	Alimentaire et sans danger
Aspect	Profond, chaud, nuances miel	Brillant, stable, parfois plus uniforme

Plus simplement, il est possible de nos jours de se procurer des pigments qui imitent la glaçure jaune du service de Larnage. C'est par ce moyen que Bernard Soubeyrand a pu reproduire cette vaisselle de façon très réaliste.